

70% des victimes des collisions de voie publique survenus dans les villes européennes sont des piétons, des cyclistes ou des motocyclistes.

Bruxelles- Au vu du nouveau rapport publié par le Conseil Européen de Sécurité dans les Transports (ETSC), éliminer les dangers dans les rues des agglomérations devra être une priorité absolue pour l'Union Européenne et les pays membres pendant la prochaine décennie.

Suivant les données qui sont connues aujourd'hui, le nombre de morts dans les rues a seulement diminué de moitié par rapport à celui sur les routes hors agglomération, pendant la période 2010-2017. (1)

Piétons, cyclistes et motocyclistes- les trois groupes d'usagers les plus vulnérables - représentent à eux seuls 70% des tués et blessés graves dans les rues des villes. (2)

Dovilè Adminaité-Fodor, responsable de cette étude, a commenté :

“Aussi longtemps que les gens ne se sentiront pas en sécurité en marchant et en utilisant des deux roues dans nos villes et villages, ils seront nombreux à être découragés d'utiliser ces modes de transport durable. Ceci peut générer un cercle vicieux puisque les gens préfèrent utiliser leur voiture et mettant ainsi en danger tous les usagers vulnérables hors véhicule.

Pendant les dix prochaines années nous aimerions voir l'UE et les pays membres investir dans le transport urbain de façon à préserver les usagers les plus vulnérables. Ceci ne concerne pas seulement une infrastructure sûre et des limitations de vitesse appropriés mais aussi un contrôle efficace de cette limitation et la réduction de la conduite sous influence et sous distraction.

Beaucoup de villes se concentrent sur l'amélioration de la qualité d'air et sur le développement durable, et découragent l'utilisation d'une voiture individuelle. Mais les considérations de sécurité routière doivent aller de pair pour garantir que plus d'usagers choisissent la marche à pied ou la bicyclette dans un environnement plus sûr.”

Une des solutions-clés pour les villes est de faire respecter les limitations de vitesse. Dans les pays qui évaluent les limitations de vitesse en agglomération, on constate que 35% à 75% des véhicules observés en circulation fluide sont au-dessus de la limite des 50 km/h.

Le rapport a aussi constaté de larges différences du niveau de sécurité au sein de l'Union Européenne. La mortalité dans les agglomérations est la plus élevée en Roumanie avec 105 tués par million d'habitants soit quatre fois la moyenne européenne. Mais il y a aussi quelques champions : 9 usagers par million d'habitants sont tués en Suède, 11 au Royaume Uni, 13 aux Pays-Bas et 14 en Irlande et en Espagne.

Dernièrement ce sont la Lettonie, la Grèce, le Portugal et la Pologne qui ont fait le plus de progrès concernant la réduction de la mortalité routière dans les agglomérations pendant la période 2010-2017.

Les auteurs de ce rapport nous apprennent aussi que des changements dans la mobilité urbaine auraient un effet important sur la sécurité routière. L'espace restreint dans les villes et villages devra être utilisé d'une façon intelligente et effective pour permettre une mobilité accrue sans mettre en danger les usagers de la rue.

L'apparition des e-trottinettes et autres formes nouvelles de mobilité demande aussi une réglementation nationale ou locale adaptée, un ajustement des infrastructures et la mise place d'activités éducatives, et pour encourager le cyclisme, la prise de mesures de sécurité routière adaptées. Selon le rapport, actuellement, le manque de données et de réglementations freine le progrès dans ce domaine.

Le rapport contient plus de 20 recommandations majeures d'actions pour l'Union Européenne, aux niveaux nationaux et locaux. Téléchargeables (en anglais) sur : www.etsc.eu/pinflash37.

- (1) En moyenne, le nombre de morts dans les collisions de voie publique en milieu urbain a diminué de 2.2% chaque année entre 2010 and 2017, pendant qu'il a baissé jusqu'à 3.9% sur les routes, soit un différentiel de 1 point 7.
- (2) Nombre de morts dans les collisions de voie publique en milieu urbain :
piétons = 39%; motocyclistes = 19%; cyclistes = 12%.
Blessés graves dans les collisions de voie publique en milieu urbain :
piétons = 25%; motocyclistes = 22%; cyclistes = 23%